

[LIVRET D'ACTIVITÉS]



À LA RENCONTRE DU
SRI LANKA
ET DE SES
HABITANTS

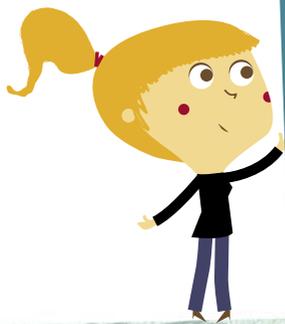
Cultures, modes de vie,
conditions de scolarisation...

Solidarité
Laïque
Eduqué - s aujour d'hui, plus libre demain

*** île de France**

SOMMAIRE

Qui est Solidarité Laïque ?	p.3
Qui sont les acteurs de nos projets à Sri Lanka ?	p.4
Le Sri Lanka	p.5 à 8
L'éducation	p.9 à 16
Le saviez-vous ?	p.17 à 18
[ACTIVITÉS]	
Conte sri-lankais	p.19
Atelier bricolage Fabrique un cerf-volant	p.20 à 21
Jeu collectif Serpents & échelles	p.22 à 25
Atelier cuisine	p.26
Mots mêlés	p.27
Jeu collectif Si le monde était un village	p.28 à 30
Quizz	p.31



EDITO

Fin décembre 2004, le Sri Lanka est victime d'une grande catastrophe. Un tsunami ravage l'est de l'île et la quasi-totalité de ses installations. Il fait plus de 40 000 morts, 250 000 sinistrés et plus de 520 000 déplacés, répartis dans 800 camps provisoires. Solidarité Laïque et ses membres décident alors d'intervenir. En ce temps d'urgence, pas question d'oublier l'éducation ! Il faut agir auprès des enfants pour qu'ils puissent continuer à grandir, à s'instruire et à s'épanouir. L'éducation est la clé pour reconstruire le pays et préparer un avenir pour chacun.

Avec les associations locales, un grand chantier se met alors en œuvre qui se poursuit encore aujourd'hui.

Ce livret vous fera découvrir les richesses de ce pays aux multiples facettes, la vie de jeunes de votre âge, mais aussi les enjeux de l'éducation au Sri Lanka et dans le monde. Jeux, fiches, recettes de cuisine, contes sont autant d'invitations au voyage... et à la rencontre de jeunes comme vous, mais nés sous une autre étoile !



LE SAVIEZ-VOUS ?

En général, un tsunami (ou raz-de-marée) survient après un tremblement de terre qui a eu lieu dans la mer. Le mouvement sismique provoque la naissance et le déploiement d'une immense vague qui devient déferlante et destructrice au contact des rivages terrestres.

Qui est Solidarité Laïque ?

Solidarité Laïque est une association qui regroupe 52 organisations (associations de jeunesse et d'éducation, syndicats, mutuelles, coopératives et fondations). Notre association a été fondée en 1956 par des enseignants et a presque 60 ans d'existence !

« EduquéEs aujourd'hui, plus libres demain »

est notre slogan. Nous croyons en effet que l'éducation est à la fois un objectif, car accéder au savoir est un droit, et un moyen, car seuls des hommes et des femmes éduqués peuvent prendre en main leur avenir, participer à la vie de leur pays et au progrès social. Nous intervenons dans plus de vingt pays, sur des programmes longs mais aussi lorsqu'il faut agir dans l'urgence. En France, nous aidons aussi les familles qui n'ont pas la possibilité de partir en vacances et nous aidons à renforcer le lien social.

Que fait Solidarité Laïque en ce moment à Sri Lanka ?

De 2009 à 2011, dans la province de l'Est, nous avons mis en œuvre un programme de développement dont le but principal est de renforcer le système éducatif qui concerne les enfants de 3 à 6 ans et les niveaux primaires et secondaires.

Un second programme qui se terminera en 2015 est en cours pour renforcer les résultats de cette première phase. Trois volets composent ce nouveau programme :

- renforcer les compétences de tous les acteurs éducatifs de la maternelle au collège
- créer et soutenir la mise en réseau et les échanges de bonnes pratiques
- favoriser une meilleure reconnaissance du statut des enseignantes maternelles.

Pour en savoir plus :

www.solidarite-laique.org



Qui sont **LES ACTEURS** de nos projets à Sri Lanka ?

Les organisations membres de Solidarité Laïque.

Elles s'impliquent sur nos programmes à l'international.

Les **CEMEA** (Centres d'Entraînement aux Méthodes Educatives Actives) - Reconnus d'utilité publique, les CEMEA sont une association d'éducation populaire, mouvement d'éducation nouvelle, complémentaire de l'école publique. L'action des CEMEA à l'international vise à promouvoir toutes les formes de solidarité entre les groupes, les peuples, les pays et les cultures.

Fédération générale des PEP (Pupilles de l'Enseignement Public) - En près de 100 ans d'existence, les PEP ont développé un ensemble de champs de compétences dans les domaines socio-éducatif, médico-social, du tourisme, ... qui font d'eux un partenaire incontournable des pouvoirs publics, des enseignants et des familles.

L'APAJH (Association pour les adultes et Jeunes en situation de Handicap) - Cette association militante réunit des femmes et des hommes qui, en tant que citoyens, veulent faire avancer la réflexion et l'action en faveur des personnes en situation de handicap. Elle lutte contre la discrimination et l'exclusion et change le regard porté sur les personnes en situation de handicap.



Solidarité Laïque et ses partenaires locaux à Sri Lanka.

Leurs compétences et connaissances du terrain sont indispensables au bon fonctionnement des programmes.

Kinniya Vision est une organisation locale implantée dans le district de Trincomalee. Elle met en œuvre des projets de développement éducatif (petite enfance, éducation non-formelle*, formation professionnelle...) dans ce district depuis une dizaine d'années.

NPDF (National Preschool Development Foundation) est un acteur incontournable dans le domaine de la petite enfance à Sri Lanka. Elle est l'une des rares organisations habilitées à former des enseignants dans le domaine de la petite enfance.

FEED (Federation of Economical and Environmental Development) développe depuis le début des années 2000 des projets dans le domaine de la petite enfance, de la mobilisation d'associations communautaires et des projets d'éducation non-formelle.

NWC (National Workers Congress) est un syndicat sri lankais très connu. Comme tout syndicat, NWC travaille pour améliorer les conditions de travail et faire respecter les règlements pour les travailleurs à Sri Lanka. Ils sont principalement basés à Colombo.

* L'éducation non formelle, c'est l'éducation en dehors de l'école (centres de loisirs, structures de jeunesse...)

I

SRI LANKA

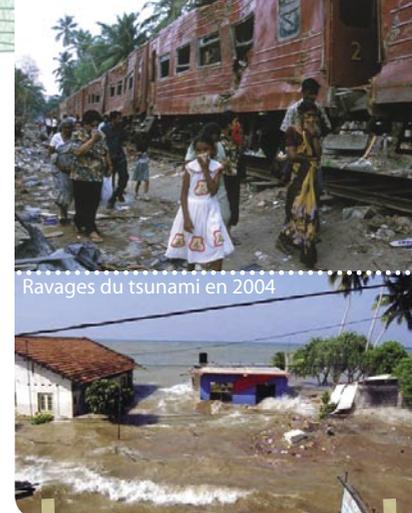
Son histoire,
son identité

AVANT

TOUTE CHOSE...

Le 26 décembre 2004, il y a eu une catastrophe naturelle très importante, un tsunami qui a ravagé toute la partie est de l'île. Une grande vague de plus de 6 mètres de haut a recouvert plusieurs kilomètres des côtes. Le plus grave tsunami de l'histoire. Des familles se sont retrouvées sans logement, sans travail, sans nourriture et les enfants sans écoles...

Au total, 166 écoles sont détruites et 200 000 élèves sont directement touchés par cette catastrophe. Face à l'ampleur des besoins, Solidarité Laïque a choisi de cibler son aide sur le soutien à l'éducation pour les enfants, les parents et les enseignants. C'est grâce, notamment, à la Région Île-de-France que nous avons pu faire un projet pour soutenir l'éducation à Sri Lanka. Et plus particulièrement pour les enfants de 3 à 6 ans. Lors de ce projet qui a duré 2 ans (2010-2012), nous avons construit et rénové des aires de jeux extérieures dans 30 écoles maternelles, sensibilisé des milliers de parents à l'importance de l'éducation, formé les enseignants aux premiers secours, installé des espaces d'éveil pour les enfants de 40 écoles maternelles, formé des enseignantes maternelles et organisé des événements sportifs et culturels.



Ravages du tsunami en 2004

Photo : AP

POURQUOI

CE PROJET ?

Après une catastrophe de cette envergure, les infrastructures scolaires (écoles, jeux, mobilier...) ont été complètement détruites. Il a donc fallu reconstruire et rénover les écoles pour permettre aux enfants de reprendre les cours dans de bonnes conditions.

Il était aussi nécessaire de créer un environnement favorable à l'enseignement en construisant de nouveaux espaces de jeux et d'éveils. En effet, les enfants ayant subi un grave traumatisme, il était indispensable de mettre à leur disposition des moyens pour développer de nombreuses activités.

Enfin, nous avons souhaité sensibiliser les parents à l'importance de l'éducation car, dans ce type de situation, elle peut malheureusement passer en dernière priorité. Il était donc nécessaire que les enfants ne soient pas coupés trop longtemps du système scolaire, pour favoriser la continuité de leur éducation et de leur vie sociale et citoyenne.

Les Tamouls* en région Île-de-France

Les Tamouls, depuis le 3^{ème} siècle, se sont très souvent déplacés dans différents pays (cf p8). A partir de 1990, la communauté tamoule s'installe à Paris, à défaut de rejoindre le Royaume-Uni, devenu de moins en moins accessible. Les Tamouls s'exilent pour échapper aux violences de la guerre et la migration s'accélère. En 2002, près de 16 000 Tamouls bénéficient du statut de réfugié politique en France.

En 2009, ils sont environ 60 000 à avoir rejoint notre pays. Cette augmentation est principalement due à l'intensité des violences. Au fur et à mesure, cette communauté s'installe principalement à Paris. Des commerces sri lankais de toutes sortes s'y sont établis en l'espace de quelques années seulement. Les restaurants, les épiceries-bazars, les salons de coiffure, les boutiques de

vêtements, les bijoutiers, et autres magasins se côtoient tout au long de la rue du Faubourg Saint-Denis, à proximité de la gare du Nord, et dans les rues avoisinantes. Deux temples hindouistes (d'autres existent à Pantin, Chelles...) accueillent également les Tamouls parisiens pour leurs rites et cérémonies.

* Les Tamouls : Groupe ethnique notamment originaire de l'Inde et Sri Lanka

LE SAVIEZ-VOUS ?

À Paris, le quartier de la Chapelle est appelé « Little Jaffna » (petit Jaffna) par la communauté tamoule elle-même. En effet, la plus grande majorité de Tamouls en France réside dans cette zone, entre le 10^{ème} et le 18^{ème} arrondissement de Paris.

Pourquoi « Little Jaffna » ? Jaffna est le nom de la capitale de la Province du Nord du Sri Lanka, majoritairement tamoule.

Un district oublié :

Trincomalee (Province de l'Est).

Cette partie de l'île a été l'une des plus touchées par le tsunami de 2004. Ajoutés à cela les violents affrontements entre l'armée et les Tigres Tamouls (2005-2007), le district de Trincomalee fait face à d'importants défis.

Voyons les conséquences de 30 ans de guerre et d'une catastrophe naturelle :

La guerre : le secteur éducatif a été très marqué par les années de conflit. Le manque de ressources humaines, le manque d'infrastructures et l'instabilité (déplacements successifs des communautés) ont empêché une scolarisation régulière des enfants et limité le développement du secteur de la petite enfance. Les retards du système éducatif restent importants sur l'ensemble du district par rapport à la situation générale du reste du pays.

Le tsunami : la situation éducative était déjà catastrophique et la vague qui a déferlé sur cette zone a empiré la situation. Les écoles ont été totalement détruites et les besoins étaient importants. Il a fallu reconstruire et rénover toutes les infrastructures. Il était indispensable de rouvrir les écoles pour pallier le choc psychologique subi par les enfants.

La paix : après ces drames, le gouvernement a mis toutes ses forces dans le développement économique, en oubliant parfois la réconciliation entre les communautés. Ce district est peuplé d'environ 45% de Cinghalais, 29% de Tamouls et 25% de Musulmans. Mais la politique de réconciliation est quasi-inexistante. Cela pourrait favoriser l'apparition de nouveaux conflits entre les différentes communautés, notamment autour de l'accès aux services communautaires (santé, éducation...) et de l'emploi.

La petite enfance : le gouvernement, jusqu'à très récemment, ne prenait pas en compte le secteur maternel. Aujourd'hui encore, ce secteur est géré par les communautés, sans l'appui de l'Etat. Cela a entraîné un développement sans cadre des écoles maternelles et sans réelle prise en compte des besoins des jeunes enfants et des enseignantes : manque de formation des enseignants, équipement matériel inadapté, insuffisance des conditions d'hygiène, manque d'accessibilité, etc.

PRÉSENTATION DU PAYS

On appelle également cette île la « **Lar-me de l'Inde** ». Anciennement appelée « Ceylan », cette île a appartenu aux Anglais pendant 153 ans, jusqu'en 1948. Puis en 1972, ce pays a retrouvé son nom d'origine : Sri Lanka, qui signifie « île resplendissante ». Les Anglais y ont développé la culture du thé, encore très importante aujourd'hui. Le thé sri lankais est parmi les meilleurs au monde.

Le **bouddhisme** est la religion de plus de la moitié des habitants de l'île, les **Cinghalais**. Les autres habitants, les **Tamouls**, sont pour la plupart **Hindouistes**. Du fait de ces deux religions importantes, il y a plus de 30 jours fériés par an et de nombreux lieux de cultes. Avec le temps et malgré les différentes croyances, toutes les religions du Sri Lanka ont su s'adapter et trouver une place.

La roupie : monnaie du Sri Lanka

SUR LES TRACES DU PASSÉ POUR COMPRENDRE LE PRÉSENT...

Sri Lanka est un pays très riche sur le plan culturel, composé de nombreuses religions et de deux communautés.

Revenons un peu en arrière...

Historiquement, les Sri lankais étaient tous bouddhistes et parlaient le cinghalais. Cette langue est unique et n'est parlée qu'à Sri Lanka.

3^{ème} siècle : invasion des Tamouls, qui viennent de l'Inde du Sud, de Singapour, de Malaisie et de l'île Maurice. A la suite de nombreuses batailles, le pays subit des occupations par le Portugal, les Pays-Bas et l'Angleterre. A ce moment-là, l'île est composée de Cinghalais (majoritaires) et de Tamouls (minoritaires).

1815 : les Anglais prennent le contrôle définitif de l'île et utilisent le principe du « diviser pour mieux régner » auprès des deux communautés.

1939 : des affrontements éclatent entre les communautés tamoule et cinghalaise. La seconde guerre mondiale retarde les conflits intercommunautaires.

4 février 1948 : le gouvernement déclare l'indépendance. Par la suite, les Cinghalais gagnent les élections et mettent en place des lois qui réduisent considérablement les droits des Tamouls : le Cinghalais devient langue officielle (1956), le bouddhisme est décrété religion d'État (1972), l'accès à l'université pour les Tamouls devient sélective, ...

1977 : la situation change, les Tamouls prennent les armes et font du tamoul une langue officielle.

1983 : les Tamouls se forment en organisation (Organisation des Tigres Tamouls) et la résistance armée s'intensifie. S'en suivent des combats très violents jusqu'en 2009 qui feront plus de 150 000 morts.

Aujourd'hui : les Tamouls cherchent leur place dans ce petit Etat pour être reconnus, avoir un travail, avoir accès à l'éducation, participer à la construction du pays... Ce n'est pas chose facile. Mais aujourd'hui, le pays se reconstruit en intégrant progressivement les Tamouls au sein du système sri lankais.

SRI LANKA, UN PAYS COMPOSITE

Vivre ensemble est un défi dans ce pays où se côtoient les communautés cinghalaise et tamoule et où plusieurs religions sont pratiquées : bouddhisme, hindouisme, christianisme et islam. Plusieurs langues sont parlées, les valeurs et les systèmes de pensées sont différents, les rythmes de vie aussi. Mais aujourd'hui, le pays sort de 30 ans de conflits et se reconstruit. De nouvelles perspectives et les projets donnent un nouveau souffle à l'avenir de cette île.

II

L'ÉDUCATION

Ici et là-bas

1

L'ÉDUCATION, UN DROIT HUMAIN FONDAMENTAL

Toute personne a la droit à l'éducation et ceci « tout au long de la vie ». En effet, l'éducation ne se cantonne pas au système scolaire et aux enfants :

- Les formes d'éducation sont diversifiées, notamment à travers l'éducation populaire, l'alphabétisation des adultes, etc.
 - Elle est un levier pour les autres droits.
 - Elle est le fondement de la citoyenneté et entraîne de réels progrès en termes de santé, de nutrition, d'environnement, de participation citoyenne et démocratique.
- Pour résumer, les Droits servent à protéger les individus.

Par exemple

Un enfant né d'une femme sachant lire et écrire a 50% de chances de plus de vivre après 5 ans. L'éducation des femmes est donc cruciale pour améliorer la santé maternelle et infantile.

2

L'ÉDUCATION, UN BIEN PUBLIC MONDIAL !

L'éducation contribue au développement humain. Elle apporte des connaissances, des aptitudes et des compétences essentielles pour évoluer et grandir dans la société. La jeunesse est la plus grande richesse d'un pays. Il faut la cultiver ! Et cette « culture » passe par l'éducation.

Par exemple

L'éducation permet aux individus d'obtenir des emplois plus qualifiés et d'augmenter durablement leurs revenus, luttant ainsi contre la faim et la pauvreté : une seule année de scolarité peut engendrer une hausse de 10 à 20 % des revenus d'une jeune fille.



3

L'ÉDUCATION MONDIALE

EN QUELQUES CHIFFRES*...

- 57 millions d'enfants ne sont toujours pas scolarisés en primaire dans le monde ; 126 millions en incluant le secondaire.
- Un adolescent sur 5 en âge de fréquenter le secondaire n'est pas scolarisé et 40% n'ont pas achevé le primaire.
- Les filles sont toujours confrontées à des obstacles majeurs pour avoir accès à l'école (elles sont toujours défavorisées dans 60 pays).
- A l'échelle mondiale, les inégalités des résultats d'apprentissage sont très préoccupantes : des millions d'enfants abandonnent l'école sans avoir acquis les compétences de base nécessaires pour la vie.
- En France, plus de 150 000 élèves sont « décrocheurs ». Un jeune sur 5 (de moins de 15 ans) n'a pas les compétences de base.
- Dans les pays en développement, 90% des enfants en situation de handicap ne sont pas scolarisés.
- Les filles, les enfants vulnérables, issus des minorités ou des milieux les plus pauvres, sont les principaux exclus de l'éducation notamment dans les pays en conflits.

4

LES 6 OBJECTIFS ÉDUCATION POUR TOUS

En 2000, lors du sommet de Dakar, 181 Etats adoptent six objectifs clés en matière d'Éducation Pour Tous. Ceux-ci visent à répondre aux besoins d'apprentissage de tous les enfants, jeunes et adultes, en 2015 au plus tard. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'action de Solidarité Laïque à Sri Lanka.

Objectif 1

Développer et améliorer la protection et l'éducation de la petite enfance

Objectif 2

Offrir un enseignement primaire obligatoire et gratuit de qualité

Objectif 3

Promouvoir l'apprentissage et les compétences des jeunes et des adultes

Objectif 4

Améliorer de 50 % les niveaux d'alphabétisation des adultes

Objectif 5

Éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici 2005 et instaurer l'égalité dans ce domaine en 2015

Objectif 6

Améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation

5

PARLONS UN PEU PLUS DE L'ÉDUCATION À SRI LANKA...

L'école est gratuite à Sri Lanka. La maternelle commence entre 4 et 5 ans. Chaque année suit un système de « grade ». En grade 5 (9-10 ans), les élèves passent un premier examen pour ensuite passer dans le secondaire (l'équivalent du collège). Au grade 11 (15-16 ans), ils passent un nouvel examen qui leur permet de passer au niveau supérieur, le collège, qui est l'équivalent du lycée. Et au grade 13 (17-19 ans), les étudiants passent leur dernier diplôme, équivalent du baccalauréat.

UNE POPULATION ÉDUQUÉE...

Sri Lanka peut être fier d'avoir l'une des populations les plus lettrées des pays en développement, avec un taux d'alphabétisation de 92 %. De plus, 83% de la population a suivi un enseignement secondaire. C'est aussi le seul pays d'Asie du Sud et de l'Ouest, avec le Bangladesh, à avoir atteint l'objectif de parité entre les sexes en 2005.

MAIS DES CONDITIONS TRÈS DIFFICILES

Malgré ces résultats impressionnants, l'état des infrastructures éducatives est inégal. Par ailleurs, les écoles à Sri Lanka sont les moins bien financées du monde, ce qui a des répercussions sur la qualité de l'enseignement. La plupart des écoles ne disposent pas des ressources minimales nécessaires à un apprentissage de qualité. Les enseignants déclarent que 1 enfant sur 7 doit parcourir à pied une distance de plus de 5 kilomètres pour se rendre à l'école. La distance entre le domicile et l'école pose réellement problème pour les études supérieures. En effet, les écoles supérieures étant plus rares, il est difficile pour les futurs étudiants d'y avoir accès facilement. Cela induit donc de déménager pour se rapprocher de ces écoles. Les coûts élevés de ces déménagements empêchent malheureusement la plus part des jeunes d'accéder à des études supérieures.



EN FRANCE ET À SRI LANKA, VIVEZ-VOUS LA MÊME JEUNESSE ?



NOM/PRÉNOM

LE FLOCHE
Pauline

DATE DE NAISSANCE

18/06/2001

NIVEAU

5^{ème} (12-13 ans)



FAMILLE

2 frères de 9 et 16 ans. Mes parents sont séparés. Je vis avec ma mère et je vois mon père un week-end sur deux.

PROFESSION DES PARENTS

Ma mère est assistante sociale et mon père employé dans une association de gestion de la propreté de Paris.

CONTEXTE

J'habite dans un appartement 4 pièces avec ma mère et mes deux frères dans le 20^{ème} arrondissement de Paris. C'est le plus grand arrondissement de la ville et il y a des gens de toutes les origines qui y vivent.

UNE JOURNÉE EN SEMAINE

HEURE	ACTIVITÉS
6.30	Réveil
6.30 – 6.45	Je me prépare pour aller à l'école
6.45 – 7.15	Petit déjeuner
7.15 – 7.30	Je prépare mes affaires pour l'école
7.30 – 7.50	Je vais à l'école
8.00 – 10.00	Cours
10.00 – 10.15	Pause
10.15 – 12.15	Cours
12.15 – 13.30	Déjeuner à la cantine de l'école
13.30 – 15.30	Cours
15.30 – 15.45	Pause
15.45 – 17.45	Cours
17.45 – 18.15	Retour à la maison
18.15 – 19.00	Je regarde la télévision ou l'ordinateur
19.00 – 19.15	Je fais mes devoirs
19.15 – 20.00	Je joue avec mon petit frère ou j'appelle mes copines au téléphone
20.00 – 20.30	Dîner
20.30 – 21.00	Je joue ou lis dans ma chambre
21.00 – 21.30	Petite toilette
21.30 – 6.30	Je me couche



NOM / PRÉNOM

KRISHNAMURTHY
Thusiyanthini

DATE DE NAISSANCE

20/04/2000

NIVEAU

Grade 8 (12-13 ans)



FAMILLE

5 frères et sœurs,
je suis la plus petite.

PROFESSION DES PARENTS

Mon père est ouvrier et ma mère est femme au foyer.

CONTEXTE

Je vis dans le village de Paddithidal, situé dans la division de Muthur, dans le district de Trincomalee. C'est un village isolé qui a été très affecté par les conflits inter-ethniques. Ma famille a été déplacée à plusieurs reprises pour cette raison. Les infrastructures du village (santé, école, route...) sont très rares et la plupart des familles vivent sous le seuil de pauvreté. Le niveau de l'éducation est très faible parce que la guerre civile a fait beaucoup de dommages aussi sur les écoles et les enseignants. Depuis la fin de la guerre en 2009, la situation va de mieux en mieux et les services d'éducation s'améliorent rapidement.

HEURE	ACTIVITÉS
6.00	Réveil
6.00 – 6.30	Je nettoie la maison et l'extérieur
6.30 – 6.45	Je me prépare pour aller à l'école
6.45 – 6.55	Petit déjeuner
6.55 – 7.15	Je vais à l'école
7.15 – 7.30	Nettoyage de l'école
7.30 – 7.40	Prière
7.40 – 8.00	L'hymne de l'école
8.00 – 11.15	Cours
11.15 – 11.30	Pause
11.30 – 13.30	Cours
13.30 – 14.00	Retour à la maison
14.00 – 14.05	Petite toilette
14.05 – 14.20	Déjeuner tiré du sac
14.20 – 17.00	Je joue avec mes amis
17.00 – 17.05	Petite toilette
17.05 – 21.00	Je fais mes devoirs
21.00 – 21.15	Dîner
21.15 – 6.00	Je vais me coucher



1) Habituellement, comment se déroule ta journée ?

Et que fais-tu après l'école ?

■ ■ Après l'école, je joue avec mon petit frère, je regarde la télévision, je joue à l'ordinateur et je fais mes devoirs. Je fais également de la danse classique et des cours de violon.

■ ■ Après l'école, je joue avec mes amis et je lis des histoires et des livres de culture générale. De temps en temps, je dessine. Mais j'aide aussi ma mère dans les tâches quotidiennes de la maison : cuisine, ménage, courses...

2) Comment vas-tu à l'école ?

C'est loin de ta maison ?

■ ■ Oui, un peu, 25 minutes. Je vais à l'école en métro et j'ai un changement. A pied, je mets également 25 minutes mais ma mère ne veut pas trop car je dois traverser un grand boulevard et à 7h30, il fait souvent nuit. Parfois, je le fais quand même, mais en été.



Un tuk-tuk

■ ■ Je vais tous les jours à l'école à pied. Quelque fois mon père ou ma sœur viennent me chercher en tuk-tuk. Mon école est assez loin de chez moi, plus de 2 km.

3) Qu'est-ce que tu apprends en ce moment ? Qu'est-ce que tu aimes le plus à l'école ?

■ ■ En mathématiques, on travaille sur l'écriture littérale, en français sur la poésie, en histoire, sur le Moyen Âge. Je fais aussi de l'allemand et de l'anglais. Ce que j'aime le plus à l'école, c'est les mathématiques et la physique-chimie, parce que j'aime bien comprendre comment les choses marchent.

■ ■ En ce moment, j'apprends le leadership (meneur) et la ponctualité, la gestion du temps, le respect des personnes et la tolérance pour maintenir de bonnes relations.

Je passe en grade 9. Ce que je préfère à l'école, c'est la bibliothèque. J'y passe beaucoup de mon temps libre à lire différents types de livres.

4) Est-ce que l'éducation, l'école est importante pour toi ? Pourquoi ?

■ ■ Oui c'est important car cela nous permet d'avoir le Bac, de faire des études et d'avoir le métier que l'on veut.

■ ■ Oui, l'éducation est vraiment importante car à travers elle, je peux réaliser mes objectifs. Sans l'école c'est difficile d'apprendre.

Ce n'est pas les parents qui apprennent, ce sont les enseignants. Et puis, je reçois des diplômes reconnus, ce qui est très important pour avoir un bon travail.

5) Qu'est-ce que tu aimerais faire après ?

■ ■ Je ne sais pas encore, j'ai le temps.

■ ■ Mon ambition est de devenir docteur. C'est un bon travail et je pourrais soigner gratuitement les personnes pauvres comme moi.

6) Quelles activités extrascolaires pratiques-tu ?

■ ■ Depuis 7 ans, je fais de la danse classique 3h30 par semaine et du violon 1h30 toutes les deux semaines. Je vois aussi mes copines le week-end et je fais des sorties avec ma famille.

■ ■ J'aime les activités parascolaires : j'ai des certificats de danse, de chant et de lecture de poèmes. Je n'ai pas beaucoup d'intérêt pour le sport. Je ne sais pas pourquoi.

7) Trouves-tu que l'éducation, les études sont plus faciles pour une fille ou pour un garçon ?

■ ■ Au collège, je me suis aperçue que les garçons n'étaient pas aussi bien traités que les filles quand ils ont des bonnes notes. Quand une fille a une bonne note, c'est normal, alors que quand c'est un garçon, beaucoup d'élèves se moquent et le traitent "d'intello". J'ai l'impression que les garçons travaillent moins et qu'ils ont moins envie de réussir. Donc c'est plus facile d'être une fille pour les études.

■ ■ L'éducation est importante pour les filles comme pour les garçons. Les directeurs et enseignants traitent de façon égale les garçons et les filles et fournissent les mêmes chances à tous pour l'apprentissage. Etudier est plus facile pour ceux qui sont intéressés et talentueux. Ça dépend des personnes et pas du sexe. C'est à chacun de voir.

8) Dirais-tu que tu étudies au collège dans de bonnes conditions ?

■ ■ Oui. Les salles sont grandes, on a du matériel scolaire, l'école nous prête nos livres scolaires, les surveillants sont sympas, etc. Il n'y a que la cantine qui est mauvaise.

■ ■ Pas du tout. Dans notre école, les installations sont vraiment très limitées : les chaises et les tables ne sont pas assez confortables. Il n'y a pas d'eau potable. Il n'y a pas de bon terrain de jeu. Il n'y a pas de clôture dans la cour d'école. Il n'y a pas beaucoup de matériel pour apprendre.

WEEK-END

HEURE	ACTIVITÉS
10.00 – 10.30	Réveil
10.30 – 11.00	Petit déjeuner
11.00 – 13.00	Je fais ce que je veux chez moi : je joue, je regarde la TV, je lis, etc.
13.00 – 13.30	Déjeuner
13.30 – 17.00	Activités avec ma famille ou mes amis
17.00 – 20.00	Je joue avec mon petit frère
20.00 – 20.30	Dîner
20.30 – 22.30	Je regarde un film avec ma famille
22.30 – 23.00	Petite toilette
23.00	Je vais me coucher

9) *As-tu beaucoup de devoirs ?**Où, quand les fais-tu ?*

■ ■ Non, pas particulièrement, mais j'ai remarqué que je les faisais plus vite que beaucoup de mes camarades. Par contre, pendant les vacances, les professeurs nous en donnent beaucoup.

■ ■ Oui, beaucoup. Très souvent, les enseignants donnent des devoirs à faire à la maison et je les fais dans la soirée ou la nuit.

10) *Qui t'aide dans tes études ?*

■ ■ Je fais mes devoirs toute seule. Parfois, ma mère m'aide pour l'anglais, l'allemand ou l'histoire.

■ ■ Beaucoup de mes proches m'aident dans mes études. Ma sœur aînée m'aide à comprendre les sujets inconnus. Mon père vient me chercher à l'école et de

temps en temps, il m'aide aussi à faire des devoirs. Mon frère aîné me soutient dans l'écriture et les activités artistiques. Ma mère prépare les repas et me donne de l'argent quand j'en ai besoin.

11) *Souhaites-tu poursuivre tes études, au lycée ?*

■ ■ Oui. Je ne sais pas encore ce que je veux faire mais je sais que je veux aller au lycée, si possible en filière scientifique car ce sont ces matières qui me plaisent le plus.

■ ■ Oui, parce qu'il y a un lycée près de chez moi pour continuer mes études supérieures. En plus, il y a un internat. Je reçois aussi un bon soutien et de la motivation de la part des enseignants pour atteindre mes objectifs.

WEEK-END

HEURE	ACTIVITÉS
6.00	Réveil
6.00 – 6.45	Je nettoie la maison et l'extérieur
6.45 – 8.00	J'aide mes parents
8.30 – 9.00	Je dessine
9.00 – 10.00	Je regarde la TV
10.00 – 12.00	Petit déjeuner et j'aide ma mère à préparer le déjeuner
12.00 – 12.15	Déjeuner
12.15 – 12.45	Jeux
12.45 – 12.50	Petite toilette
12.50 – 14.00	Je me prépare pour les cours du soir
14.00 – 15.30	Cours du soir
15.30 – 16.00	Retour à la maison
16.00 – 17.30	J'aide ma mère pour les tâches ménagères
17.30 – 17.45	Petite toilette
17.45 – 21.00	J'étudie et je fais mes devoirs
21.00 – 21.15	Dîner
21.15 – 21.20	Dessin
21.20	Je vais me coucher



LE SAVIEZ-VOUS ?

La nature est particulièrement riche à Sri Lanka. On y a créé la première réserve du monde il y a 2300 ans ! Et aujourd'hui, il y a 12 parcs nationaux. Cette île au climat tropical abrite de nombreuses espèces : léopards, serpents, crocodiles de plus de 4 mètres et des éléphants...

Les éléphants

A Sri Lanka, il y a beaucoup d'éléphants. On peut en voir partout ! Ils sont utilisés pour aider les hommes dans les travaux (défrichage, labour, transport, ...)

Il existe même un orphelinat pour éléphants à Pinawella ! Plus de 100 éléphants de tout âge y vivent. Les éléphants vivent entre 50 et 70 ans. Ils mangent 200 kilos de nourriture par jour. Leur mémoire est phénoménale. Ils sont capables de se reconnaître après des années de séparation.

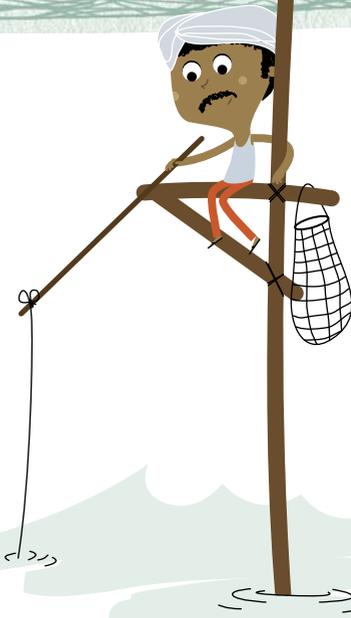
Un sixième sens ? Lors du raz-de-marée du 26 décembre, les éléphants se sont comportés d'une manière étonnante. Quelques minutes avant le tsunami, ils se sont mis à pleurer et ont regagné l'intérieur des terres. D'autres ont sauvé des touristes sur les plages en les attrapant avec leurs trompes.

Les éléphants en danger ! Il reste environ 40 000 éléphants sauvages en Asie, alors qu'ils étaient plus de 100 000 en 1900. Ces gros pachydermes sont tués pour leurs défenses en ivoire ou bien sont victimes de la guerre.



La pêche

À Weligama, une petite bourgade située près de Gall, sur la côte sud du Sri Lanka, les pêcheurs sont trop pauvres pour posséder un bateau, alors ils utilisent une technique originale : ils se tiennent pendant des heures immobiles sur des perches de bois de près de 6 mètres de haut plantées dans la mer. Ces étranges échassiers sont assis ou debout sur une barre de bois horizontale et pêchent à la ligne dans la mer, chaque piquet ayant son propriétaire attiré.



Le thé

Sri Lanka est l'un des plus gros producteurs de thé au monde ! Le thé est récolté sur un petit arbre appelé le théier. Il est taillé pour ne pas dépasser 1,20 mètre. Eh oui, il faut pouvoir le récolter à la main, ses feuilles les plus tendres sont situées au bout des branches ! Ensuite les feuilles sont séchées sur de grandes tables puis roulées, avant d'être à nouveau séchées. Enfin, les feuilles sont coupées en morceaux et mises dans des sachets ou dans de jolies boîtes. Reste à les plonger dans l'eau bouillante... Il y a plusieurs façons de boire du thé. À Sri Lanka, les feuilles de thé trempent très longtemps dans l'eau, pour que le thé soit très fort. On y ajoute beaucoup de sucre et du lait.



Le riz

Si tu habitais à Sri Lanka, tu mangerais du riz presque à tous les repas ! Là-bas, le riz est la base de l'alimentation. Il est accompagné de poisson, de viande ou de légumes. Le riz est une céréale, comme le blé ou le maïs. Il a besoin de beaucoup de soleil et d'eau pour pousser. On cultive le riz les pieds dans l'eau, dans des champs inondés appelés des rizières. Les grains de riz sont cachés dans de petites poches, tout au bout d'un long brin creux. Quand l'heure de la moisson approche, on coupe ces longues tiges et on les bat. Les grains de riz se détachent. Ils n'ont plus qu'à sécher au soleil ! Il faut ensuite éplucher les grains de riz deux fois avant qu'ils ne ressemblent à ceux que tu connais.

[ACTIVITÉS]

- EXTRAIT -

LE CERF-VOLANT

Origine : Sri Lanka, Kandy

Histoire revisitée par Kamala Wijeratne, poète et nouvelliste

Upul déroula le fil de la bobine qu'il tenait dans ses mains. Le cerf-volant monta de plus en plus haut. Upul était enchanté. Son cerf-volant était le meilleur de tous. Désormais, il était comme un petit point blanc dans le ciel. Les vagues de papier rouge et blanc se déployaient dans la brise. Ses amis le regardaient voler au-dessus des rizières.

- Oh ! Comme il est beau ! criaient-ils. Upul, tu dois faire des cerfs-volants pour nous aussi !

Upul était heureux à présent. Quand l'école fermait pour les vacances de décembre, ses amis commençaient la fabrication des cerfs-volants. Il les rejoignait quand ils allaient au bord de la rivière couper des bambous. C'est lui qui faisait le cadre, mais avait besoin de papier pour couvrir et faire la queue du cerf-volant. Les côtés étaient décorés de longues lanières de papier de couleurs.

Maman lui dit qu'elle n'avait pas d'argent à dépenser pour des cerfs-volants. Papa grogna quand son fils lui demanda de l'argent. Les yeux d'Upul s'emplirent de larmes quand il vit Saman et Dasa faire voler leur cerf-volant au-dessus des rizières. Il courut à la maison et sortit la tirelire de sa cachette. Sa mère lui avait demandé de garder l'argent pour acheter une trousse mais Upul voulait son cerf-volant. Il le voulait ! Alors, il cassa la fragile boîte en argile sur une pierre. Il était triste. C'était un cadeau de sa maman pour le

nouvel an. Elle avait mis deux roupies en argent dedans et son oncle Sarath qui venait du camp militaire lui avait donné cinquante roupies. De temps en temps, il y mettait quelques pièces qu'il obtenait en faisant quelques travaux, comme faire des courses pour les voisins ou ramasser pour son père les clous de girofles tombés des arbres. Il prit toutes les pièces et acheta trois grands morceaux de papier blanc et deux de papier rouge.

Le cerf-volant fut enfin fini. Il le trouvait très joli et courut avec lui vers les vastes rizières vertes. Son ami Saman l'aidait à tenir la bobine de ficelle tandis qu'Upul courait avec le cerf-volant. Lentement, très lentement, ce dernier commença son ascension, prit de la vitesse et vola rapidement au-dessus des rizières. Il semblait toucher les nuages. Il tirait sur les doigts d'Upul comme s'il voulait être libre. Upul lâcha de plus en plus de ficelle mais le cerf-volant était impatient de chevaucher le vent. La main d'Upul lui faisait mal. Ensuite, il y eut un bruit sec. La ficelle cassa et le cerf-volant partit très haut vers les nuages, hors d'atteinte. Puis il disparut. Upul sentit des larmes lui piquer les yeux.

- Ne regarde pas, Upul ! lui dit alors Saman. On fera un autre cerf-volant. Il me reste encore du papier.

> Dessine la scène de ton choix.

FABRIQUE UN CERF-VOLANT

LE SAVIEZ-VOUS ?

À Sri Lanka, les enfants s'amuse à organiser des "combats de cerfs-volants". C'est un jeu populaire.

MATÉRIEL POUR 1 CERF-VOLANT

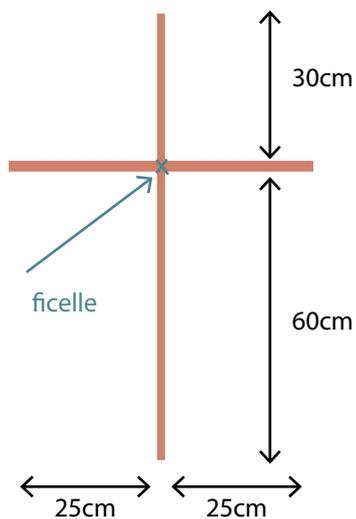
- 2 baguettes en bois de 1 m (diamètre de 0,5 mm).
- Ficelle de boucher (entre 100 et 200m).
- 1 sac poubelle de contenance 100 L.
- Morceaux de crépons (différentes couleurs).
- Cutters, ciseaux, scotch, règle de 50 cm voire 1 m.
- Feutres pour décorer le cerf-volant.

FABRICATION

1 Découper une baguette de 90 cm au cutter. Le morceau restant de 10 cm sera utilisé comme enrouleur de ficelle à la fin. Découper l'autre baguette en 2 parties égales.

ATTENTION avec l'utilisation du cutter !

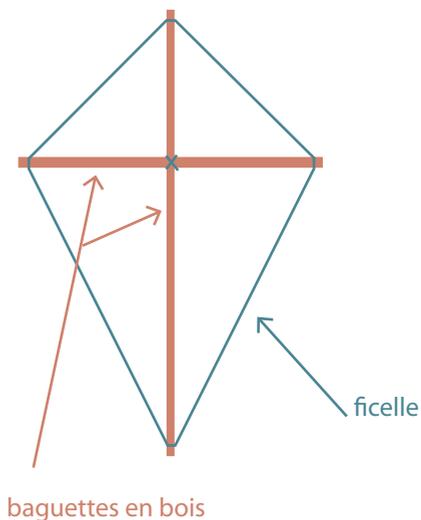
2 Attacher la baguette de 50 cm avec celle de 90 cm à l'aide de la ficelle de boucher de la manière suivante :



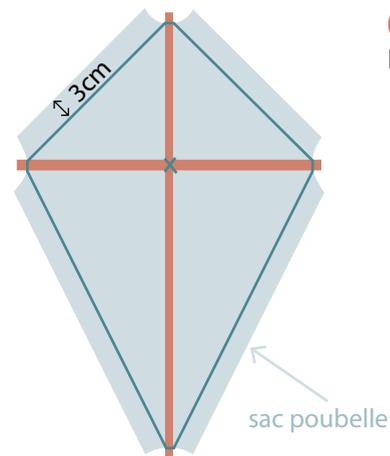
3 Faire des encoches au cutter autour des baguettes à 1cm de chaque bout :



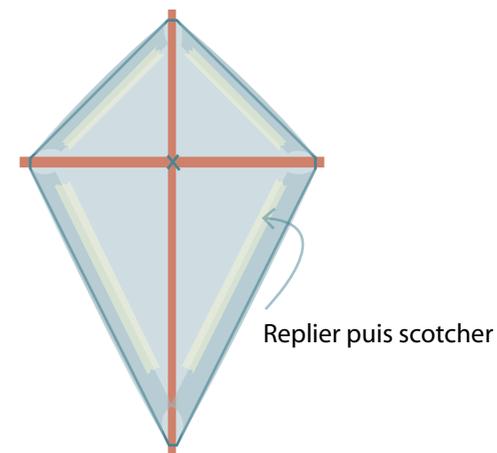
4 Réaliser l'armature du cerf-volant en enroulant la ficelle autour des encoches. Faire un tour de ficelle par encoche :



5 Découper un morceau de sac poubelle ayant pour dimension l'armature en ficelle du cerf volant en rajoutant 3cm. Découper ensuite les angles du sac en arc de cercle.

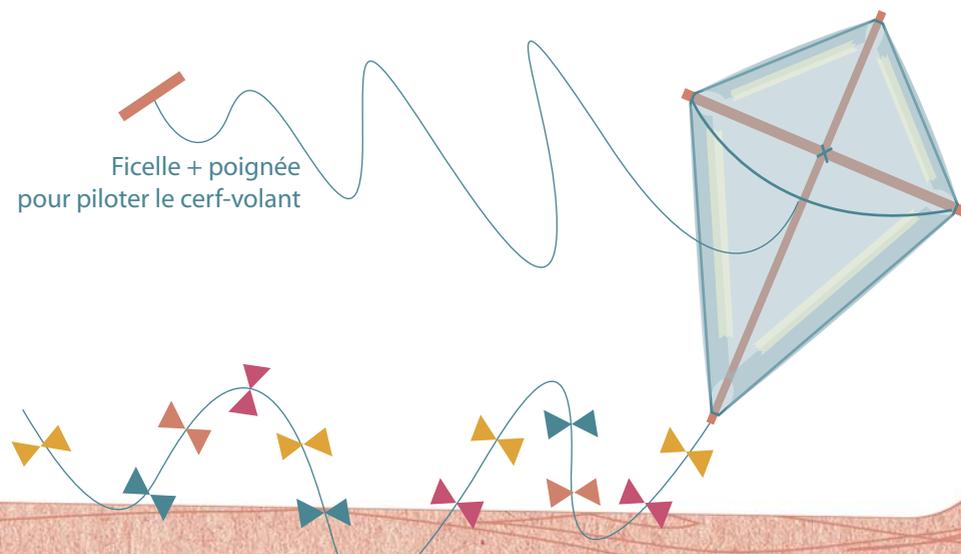


6 Replier le sac sur la ficelle puis scotcher le sac sur lui-même en utilisant toute la longueur de l'armature :



7 Découper 2m de ficelle et fixer le long de celle-ci des noeuds en crépon. Placer la queue du cerf-volant au bas de celui-ci. La queue permet au cerf-volant de se stabiliser.

8 Découper environ 50 cm de ficelle et la fixer le long de la baguette horizontale du côté où il n'y a pas les baguettes apparentes. Attacher ensuite au milieu de cette ficelle une autre ficelle qui permette de piloter le cerf-volant. Enrouler cette dernière autour de la baguette de 10 cm. Et pour finir, vous pouvez décorer le cerf-volant aux feutres.





Serpents & Échelles

(Suite page 24 et 25)

Ce jeu a été conçu dans le cadre de la
Campagne Mondiale pour l'Éducation.
Design : Martin Jezierski

Le jeu *Serpents & Échelles* sensibilise au fait que, pour des millions de filles, l'accès à l'éducation n'est hélas presque qu'un jeu de chance. Parfois, elles reçoivent un *coup de main / échelle* : une école près de leur maison, un bon professeur... Cependant, le plus souvent, elles doivent faire face à de grands défis pour pouvoir s'instruire. Par exemple, devoir s'occuper de leurs frères et sœurs au lieu d'aller à l'école, être victime de violences en milieu scolaire... Aller à l'école est seulement la première étape – elles sont parfois obligées d'interrompre leurs études à cause des *obstacles / serpents*, tel le mariage précoce.

MATERIEL (2 possibilités)

• **Jouer sur un plateau**

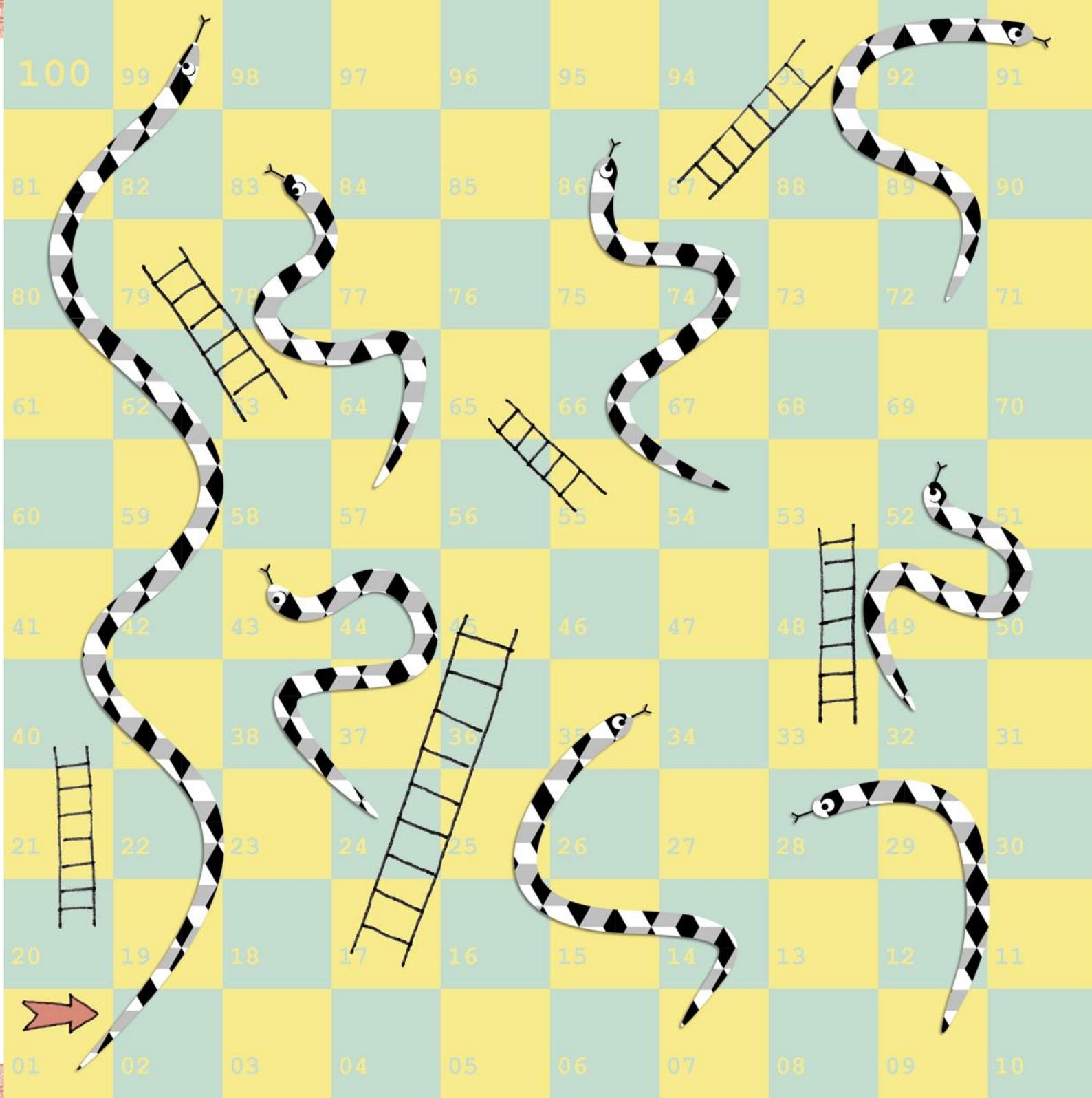
- Reproduire l'image ci-contre et la multiplier selon le nombre de participants (agrandir si nécessaire).
- 1 dé + pions.

• **Jouer au sol**

- Craies de couleurs (2 couleurs pour les cases, 1 couleur pour dessiner les serpents, 1 couleur pour dessiner les échelles.). Dessiner le plateau au sol et le diviser en 100 cases.
- 1 grand dé.
- Pas besoin de pions, ce sont les joueurs qui se déplaceront sur plateau

EFFECTIFS

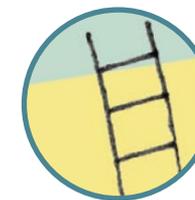
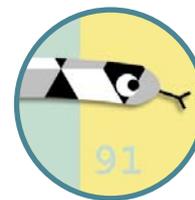
- Jeu sur plateau : 4 à 8 enfants
- Jeu au sol : 10 à 20 joueurs





Serpents & Échelles

(Plateau jeu page 22)



RÈGLES DU JEU

Les joueurs sont dans la peau d'une fille dans un pays où aller à l'école peut être difficile (exemple : le Burkina Faso, l'Afrique du Sud, l'Afghanistan, etc.).

Ils jettent le dé pour se déplacer sur le chemin de l'école sur un tableau géant dessiné au sol divisé en cases numérotées (ou sur le plateau p22). Sur le chemin, avant, durant et après avoir atteint l'école primaire et secondaire, les enfants risquent de se faire mordre par un **serpent**, un **obstacle** qui les empêche d'aller à l'école et qui les envoie en bas de l'échelle (reculer de toutes les cases en descendant par le serpent). Il est aussi possible de tomber sur une case **échelle** et recevoir un **coup de main** leur permettant de poursuivre leurs études (avancer de cases en montant par l'échelle).

Exemples :

- Un enfant tombé sur la case n°17 pourra monter par l'échelle et atteindre la case n°45.
- Un enfant tombé sur la case n°99 devra descendre par le serpent et reculer jusqu'à la case départ n°1.

Tout enfant qui a atteint la case n°100 obtient une éducation complète et est déclaré vainqueur. Cependant, les nombreux serpents signifient que beaucoup de joueurs ne vont pas aussi loin, et beaucoup n'atteignent même pas la moitié du tableau pour terminer l'école primaire – tout comme des millions de filles de par le monde aujourd'hui.

100

Quelques **serpents** ou obstacles à l'éducation des filles À LIRE AUX JOUEURS TOMBÉS SUR UNE CASE SERPENT

- Tu ne peux pas aller à l'école car tu dois travailler pour gagner de l'argent, sinon ta famille n'aura pas de quoi manger
- L'éducation de ton frère est plus importante que la tienne
- Dans ta communauté, les gens pensent que les filles ne doivent pas aller à l'école
- Les autorités nationales, les gouvernements et les dirigeants ignorent l'éducation des filles
- Ta maman et ton papa sont gravement malades et ont besoin de ton aide
- Les professeurs et les garçons disent que tu es stupide
- Tu dois te marier et arrêter l'école
- Les frais de scolarité sont chers et ta famille n'a pas les moyens de les payer

Quelques **échelles** ou comment l'éducation des filles peut être encouragée À LIRE AUX JOUEURS TOMBÉS SUR UNE CASE ÉCHELLE

- Ton gouvernement abolit les frais de scolarité et l'école devient gratuite
- Les autorités nationales, les gouvernements et les dirigeants honorent leurs engagements financiers pris pour l'éducation des filles
- Une nouvelle enseignante femme t'encourage
- Le calendrier scolaire est plus souple, il est donc plus facile pour toi d'aller à l'école
- Une nouvelle école est construite près de chez toi, rendant le chemin à l'école plus sûr pour toi et les autres filles
- Les filles et les garçons disposent de toilettes séparées
- Ton papa est convaincu que l'éducation est importante pour toi et tes soeurs
- Trois filles diplômées de ton village obtiennent de bons emplois.

NOTE

On peut, en fonction de la taille du serpent ou de l'échelle, choisir les obstacles ou les « coups de main » à l'éducation. Ainsi un grand serpent correspondra un à un grand obstacle et une grande échelle correspondra à un grand coup de main !



CURRY DE POULET AU LAIT DE COCO À LA SRI-LANKAISE

Pour 4 personnes
Préparation : 15 min à 20 min

INGRÉDIENTS

- | | |
|---|---|
| - 8 beaux morceaux
(cuisses et pilons) de poulet | - 1 tasse de lait de coco |
| - 1/2 piment vert | - huile d'olive |
| - 1 cuillère à soupe de curry | - 1 pincée de gros sel |
| - 1 petit oignon | - 1/2 bâton de cannelle |
| - 1/2 gousse d'ail | - 1 cuillère à soupe de poudre
de piment rouge |
| - 1 cuillère à soupe de concentré
de tomates | - 2 petites gousses de cardamome |

PRÉPARATION

Rincer les morceaux de poulet et les couper en morceaux.
Bien laver le piment et le découper en rondelles, ainsi que l'oignon.

Fendre les gousses de cardamome pour que les graines
diffusent leur arôme pendant la cuisson.

Mettre le poulet dans la poêle et ajouter petit à petit
tous les autres ingrédients : les rondelles d'oignon, le piment vert, le piment
rouge, le curry, la cardamome, la cannelle effritée, l'ail et le gros sel.

Bien mélanger et faire revenir à l'huile, à feu vif.
Puis laisser mijoter à feu doux pendant environ 20 minutes.
En cours de cuisson, ajouter le concentré de tomates et bien mélanger.
Enfin, verser le lait de coco jusqu'à la moitié de la hauteur de poulet.

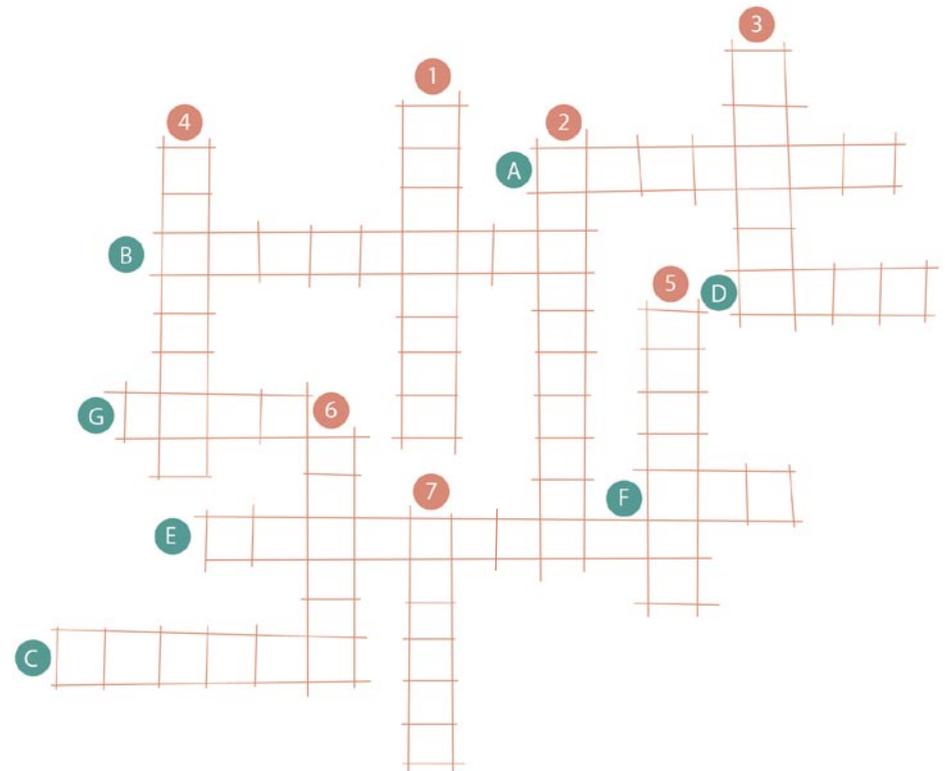
Servir avec du riz basmati, en même temps que tous les autres légumes et
accompagnements du repas comme le veulent les habitudes sri-lankaises.

HORIZONTALE

- A – Quelle est la capitale du Sri Lanka ?
B – Contribue au développement humain
C – Situation à Sri Lanka pendant près de 30 ans
D – On l'apprend à l'école
E – La principale religion à Sri Lanka
F – On le produit à Sri Lanka
G – C'est le pays voisin du Sri Lanka

VERTICALE

- 1 – Les Droits servent à ... les individus
2 – C'est la principale langue parlée à Sri Lanka
3 – C'est la communauté minoritaire à Sri Lanka
4 – C'est un animal très répandu à Sri Lanka
5 – On l'apprend à l'école, pour les mathématiques
6 – La monnaie à Sri Lanka
7 – On l'utilise pour protéger les individus



**SI
LE MONDE
ÉTAIT
UN VILLAGE**

Source : Afric'Impact

THÈME ABORDÉ

Le poids des déséquilibres et des inégalités dans le monde.

OBJECTIFS : Cette animation vise à poser des jalons pour montrer la nécessité de supprimer les dettes des pays dits « du Sud ». Elle peut faire office de jeu introductif de « mise en route » pour lancer le sujet d'une conférence ou d'une table ronde.

Si le jeu ne comprend que 50 participants, vous n'avez besoin que d'une moitié du tableau. Coupez alors au centre.

A	A	S	S	S	S	S	S	A	A
S	S	S	S	S	S	S	S	S	S
B	F	F	F	F	F	F	F	F	B
F	F	F	R	R	R	R	F	F	F
R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
E	E	E	E	E	E	E	E	E	E
E	E	E	E	E	E	E	E	E	E
E	E	E	E	E	E	E	E	E	E
E	E	E	E	E	E	E	E	E	E
E	E	E	E	E	E	E	E	E	E

LÉGENDE

- B** = 2/100 (ou 1/50) ont au moins le niveau Bac
- S** = 16/100 (ou 8/50) n'ont ni abri, ni services médicaux, ni eau potable
- F** = 14/100 (ou 7/50) souffrent de la faim
- R** = 14/100 (ou 7/50) résident dans un pays dit « riche » ou « industrialisé »
- E** = 50/100 (ou 25/50) disposent de moins de 2 euros par jour vivre
- A** = 4/100 (ou 2/50) sont des Américains des Etats-Unis.

À PARTIR de 12 ans

TEMPS : Environ ¼ d'heure

NOMBRE DE PARTICIPANTS

50 ou 100 joueurs + 1 animateur

ESPACE REQUIS / MATÉRIEL

Une grande pièce
+ tableau à découper ci-dessous

RÈGLES DU JEU

Distribuez à chaque participant un carton ou est inscrite une lettre (B, S, F,...) - cf p.28 la légende. Énoncez une à une les lettres figurant sur le tableau et demandez à chaque fois aux participants détenant un carton portant cette lettre de se lever. Commentez en débutant ainsi : « Si on réduisait la population de la terre à un village d'exactlyment 100 personnes, en conservant toutes proportions et ratios humains, ... »

Avant de passer à la lettre suivante, provoquez une discussion à partir des réactions « à chaud » des participants.

Exemple

L'animateur demande aux participants qui disposent du petit carton portant la lettre E de se lever. Il dit alors : « Si on réduisait la population de la terre à un village d'exactlyment 100 personnes, en conservant toutes proportions et ratios humains, 50 d'entre elles disposeraient de deux euros par jour pour vivre et tenter de couvrir la totalité de leurs besoins (alimentaires, vestimentaires, sanitaires, ...) ».

IDENTITÉ

SEXE

52 femmes
48 hommes

ÂGE

70 adultes
30 enfants

NATIONALITÉ

58 Asiatiques
(20 Chinois / 16 Indiens)

14 Américains
(6 du Nord / 8 du Sud)

14 Africains
14 Européens

COULEUR DE PEAU

70 non blancs
30 blancs

RELIGION

70 non chrétiens
30 chrétiens

SEXUALITÉ

89 hétérosexuels
11 homosexuels

CONDITIONS DE VIE

LIEU D'HABITATION

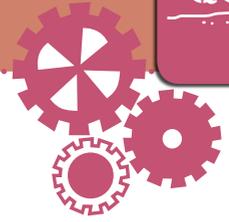
- 48 pers. vivent dans le village
- 52 pers. vivent dans la campagne

RICHESSE

- 6 pers. (toutes originaires d'Amérique du Nord) détiennent 59% de la richesse mondiale
- 50 hab. du village vivent avec 2 \$ / jour
- 25 hab. du village vivent avec 1 \$ / jour
- 11 pers. utilisent une voiture
- 20 pers. se partagent 2% de la richesse mondiale
- 20 pers. consomment 80% des énergies du village et 80 pers. se partagent les 20% restant.

VIE QUOTIDIENNE, ÉDUCATION & SANTÉ

- 16 pers. n'ont ni abri, ni services médicaux, ni eau potable
- 80 pers. vivent dans un logement insalubre
- 50 pers. souffrent de malnutrition
- 1 pers. est en train de mourir de faim
- 15 pers. sont suralimentées (voire obèses)
- 70 pers. sont analphabètes
- 1 pers. a un niveau d'étude universitaire
- 33 hab. vivent une situation de conflit armé
- 5 enfants sont victimes de traite



**QUELQUES ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES
POUR ALIMENTER LA DISCUSSION PENDANT OU À L'ISSUE DE L'ANIMATION**

- Les 7 plus grosses fortunes du monde détiennent à elles seules plus que le P.I.B. total du groupe des 49 P.M.A.*, où vivent 650 millions d'individus.
- La part de la population la plus pauvre dont le revenu est égal à celui des 1% les plus riches est de 57%.
- Le nombre de personnes vivant avec moins de 2 \$ par jour est de 2,8 milliards.
- Le nombre de personnes vivant avec moins de 1 \$ par jour est de 1,2 milliards.
- Dans les 34 P.M.A. * d'Afrique : 87% des habitants vivent avec moins de 2 \$ par jour et 65% avec moins de 1 \$ par jour.
- Nombre de personnes vivant avec moins de 1 \$ par jour en Afrique (en millions d'hab.) : 242 en 1990 ; 300 en 2000 ; 345 en 2015.
- 41,7 % de la population du Niger vit avec moins de 1 \$ par jour, selon la Banque mondiale. Et 75 % selon la C.N.U.C.E.D. ** !
- Si tu t'es levé ce matin avec plus de santé que de maladie, tu es plus "chanceux" que le million de personnes qui ne verra pas la semaine prochaine.
- Si tu n'as jamais été dans la peur et le danger d'une guerre, d'un bombardement, de terrains minés ou d'enlèvements par des groupes armés, tu es plus "chanceux" que 1 milliard de personnes.
- Si tu peux parler et agir en accord avec ta foi et tes convictions, sans peur d'être menacé, torturé ou tué, tu es plus "chanceux" que 3 milliards de personnes.
- Si tu as de la nourriture dans ton frigo, des habits sur le dos, un toit au-dessus de la tête et un endroit pour dormir, tu es plus "riche" que 75% des habitants de la terre.
- Si tu as de l'argent à la banque, dans ton portefeuille et de la monnaie dans une petite boîte, tu fais partie des 8% les plus "privilegiés" du monde.

* "Pays les Moins Avancés"

** Conférence des Nations-Unies pour le Commerce Et le Développement

ENTOURE

LA BONNE RÉPONSE

1

Les Sri lankais pêchent

- A – Sur un bateau
- B – Sur un poteau
- C – Avec une canne à pêche

2

En primaire, les élèves sri lankais apprennent

- A – L'environnement
- B – La mécanique
- C – A s'amuser

3

En 2009, il y a eu à Sri Lanka

- A – Un tsunami
- B – Une élection
- C – La fin des combats

4

La monnaie à Sri Lanka est

- A – La toupie
- B – La pourie
- C – La roupie

5

Un tsunami c'est

- A – Un prénom japonais
- B – Une grande vague
- C – Une région du Sri Lanka

6

Les éléphants mangent

- A – De la viande uniquement
- B – 200 kg de nourriture végétale
- C – Du curry de poulet au lait de coco

7

La religion la plus présente en Inde est

- A – L'hindouisme
- B – Le bouddhisme
- C – Le christianisme

8

La grande richesse d'un pays c'est

- A – L'argent
- B – Les roupies
- C – La jeunesse

9

L'éducation permet

- A – De s'amuser/s'épanouir
- B – De trouver un travail
- C – D'augmenter ses revenus

10

Les plus exclus de l'éducation sont

- A – Les jeunes filles
- B – Les animaux
- C – Les jeunes garçons

Réponses : 1-B; 2-A; 3-C; 4-C; 5-B; 6-B; 7-A; 8-C; 9-ABC; 10-A

À LA RENCONTRE DU **SRI LANKA** ET DE SES **HABITANTS**

C'est une île lointaine que les Britanniques avaient baptisée Ceylan. La « Larme de l'Inde » a été touchée en 2004 par le plus gros tsunami de mémoire humaine. 40 000 morts, 520 000 déplacés et 200 000 enfants sans école... Dans ces moments tragiques, on a parfois tendance à oublier l'éducation.

Et pourtant, les enfants et les jeunes qui viennent de vivre des drames se retrouvent sans toit et sans école, ont besoin rapidement de pouvoir renouer avec un quotidien, poursuivre leur vie d'enfant. Oui, aller à l'école, participer à des ateliers d'éveil, s'amuser sur des aires de jeux, y compris quand tout semble vaciller autour de soi, c'est important ! C'est pourquoi Solidarité Laïque, avec notamment le soutien de la Région Ile-de-France et aux côtés de ses membres, a porté un programme éducatif de soutien aux enfants, aux familles et aux enseignants.

Ce livret vous propose de découvrir ce pays riche de plusieurs cultures et religions et de découvrir la vie quotidienne d'enfants de votre âge qui sont nés sous une autre étoile. L'occasion aussi de mesurer les enjeux de l'éducation pour tous les enfants du monde et les grandes inégalités qui perdurent sur notre planète.

Jeux, contes, ateliers créatifs, documentaires...
ont été pensés pour vous. Bon voyage, donc !

Réalisé par



22, rue Corvisart
75013 Paris

www.solidarite-laique.org

Avec le soutien de la région

